

TTU DISPARAÎT...

Le numéro 1128 de *TTU* daté du 14 novembre 2018 a été le dernier d'une longue série qui a débuté le 5 mai 1993. Plus de 25 années où nous avons su durer, exister. Exister sans partenaires, sans jouer aux donneurs de leçons, en évitant, en s'interdisant le *name-dropping*, recherchant uniquement à être utile en informant et en participant à la formation de nos lecteurs.

Au fil des années, les lecteurs de *TTU* ne nous ont jamais manqué... Ce sont les abonnés qui faisaient défaut. L'informatique a participé à cette décrue. Deux exemples parmi d'autres : une directrice des achats d'un grand groupe industriel qui, tout en connaissant la loi sur les abonnements groupés, nous demandait de ne pas la respecter. Puis, devant notre refus, s'est contentée de prendre un seul abonnement, pour le resservir à autant de lecteurs qu'auparavant. C'est aussi la directrice de la communication d'un grand ministère qui a décidé de supprimer les abonnements groupés de ce dernier. Cédant à la pression de sa structure, elle les rétablira mais en réduisant d'un tiers ces abonnements.

Cher abonné, ce n'est pas de gaieté de cœur que j'écris ces lignes après tant d'années d'efforts. Mais lorsque *TTU Monde Arabe* n'a plus que deux abonnés payants, difficile de le faire vivre. Le supprimer tout en tenant compte de notre trésorerie est totalement impossible. C'est donc l'ensemble qui doit l'être.

Au fil des années, nous avons élaboré un véhicule rédactionnel qui contribuait à notre équilibre financier : nous avons fabriqué pour différents groupes industriels de défense des suppléments suffisamment techniques et précis pour ne pas être du lobbying. C'était l'époque où ces industriels

– face à des commandes en baisse – souhaitaient rappeler l'importance stratégique de leurs productions pour la France. Mais, en 2012, les budgets se sont peu à peu améliorés, les ventes à l'étranger ont connu une embellie. Et nos suppléments ont été progressivement réduits à la portion congrue.

Nous disparaissions. Reste que durant ces longues années, nous avons été indispensables à nos lecteurs. Non pas à propos des guerres plus ou moins picocholines qui ont agité la communauté de la Défense, guerre entre industriels, guerre entre armées, guerre des techniques et guerre entre alliés. Tout au contraire, nous avons toujours voulu attirer l'attention sur ce qui était en train de naître ici ou de par le monde et qui allait bousculer notre panorama stratégique. Et cela en évitant de soutenir des rêves d'hégémonie, de ceux-ci ou de ceux-là.

Depuis la création de *TTU*, puis de *TTU International*, avec nos lecteurs du site internet (dont la fréquentation et les utilisateurs augmentent de semaine en semaine), le panorama de la Défense – qu'il s'agisse des armées, de l'industrie en France et à l'international – a profondément changé. Nous sommes fiers d'y avoir pris notre part. Ceux qui ont de la mémoire et qui nous ont fait confiance le savent. Que les autres – et ils sont rares – se taisent.

J'espère qu'un jour, une autre initiative permettra à une lettre, à un site, de poursuivre notre chemin. Pour être dans le politiquement correct, disons qu'elle aura trouvé le modèle économique pertinent.

Guy Perrimond